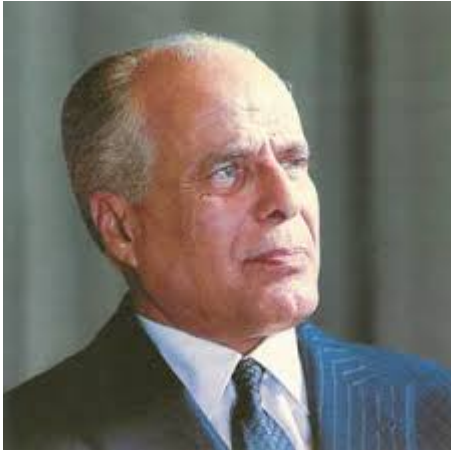


# Si l'Occident pouvait s'inspirer d'Habib Bourguiba pour en finir avec l'islam



Habib Bourguiba, le fondateur de la République tunisienne tant honni par les traîtres islamiques et leurs complices de la Troïka aurait eu 110 ans aujourd'hui.

Cet homme qui avait fait le choix de sa patrie plutôt que de faire allégeance à une divinité destructrice et cannibale, importée du désert aride du pays de la barbarie humaine, est devenu l'objet d'une aversion érigée en dogme dont seuls les arabes et leurs séides tunisiens ont le secret.

Au point que ses propres enfants qui ont vendu leur âme et leur patrie aux ennemis de la Tunisie et du genre humain veulent lui infliger une nouvelle mort pour venger l'affront qu'il a fait à Allah en clamant que le vrai ennemi de l'homme est l'obscurantisme religieux, sous-entendu l'islam.

Habib Bourguiba homme d'esprit et de raison ne pouvait se reconnaître dans une divinité étrangère au Panthéon tunisien d'une part et d'autre part, il ne pouvait concevoir qu'une vraie divinité puisse inciter ses adeptes au meurtre de tout

ce qui est différent de soi.

Quel culte et quel hommage pouvait-il rendre à un Allah à l'étymologie aussi incertaine que la cohérence de la religion dont il est le symbole ?

Une religion de plus en plus associée à l'indignité humaine, massacre des innocents, l'intolérance, la pédophilie, le terrorisme, la tartuferie, la fourberie, le racisme, l'antisémitisme, la marchandisation du corps de la femme, l'ultra violence, la félonie, la négation de la vie, l'archaïsme, le figisme, la protohistoire, la marche-arrière toute, etc.

Habib Bourguiba qui avait placé l'homme au cœur de la vie ne pouvait se reconnaître dans des valeurs dont la finalité est de castrer l'homme et de l'aliéner, pour l'assujettir et le réduire à l'état d'esclave.

Il n'avait pas besoin d'être l'ennemi d'Allah parce qu'il était l'ami de l'homme.

Bourguiba avait compris que les amis d'Allah sont les ennemis de l'homme et de ses droits et les tunisiens l'apprennent aujourd'hui à leurs dépens.

Il n'avait pas à faire d'Allah le cœur de son projet pour sa Tunisie, à juste raison quand on voit les dégâts qu'il occasionne à la Tunisie depuis que ses soumis, abd, veulent l'essence de toute chose en Tunisie.

Un homme qui voulait donner sa dignité à l'homme n'avait pas commis un sacrilège, Le vrai péché est de verrouiller la liberté de pensée au nom d'Allah.

Les musulmans les plus radicaux n'hésitent plus à tuer pour imposer leur volonté aux hommes, en faisant de leur vie un cauchemar.

Suscitant peurs et angoisses, alimentant les sentiments de

rejet de l'islam pour en faire une nouvelle pathologie mentale, tandis que le nom de Bourguiba évoque la tolérance, la paix, le progrès, les droits humains, la liberté de la femme et un hymne à la vie.

Ceux qui suivent la voie d'Allah n'ont ni respect de leur patrie, ni celui des vivants et encore moins celui des morts, atteints de satanisme aigu et dépourvus de raison humaine.

Abrutis et fanatisés à mort par leur mauvaise foi dont ils font un poison mortel pour l'humanité depuis le 11 septembre 2001.

Bourguiba était humain et humaniste, notion inconnue du Coran, la parole paraît-il d'Allah mais jamais prouvée, contrairement à celle de Bourguiba qui continue à résonner dans les oreilles des vrais patriotes qu'Ennahdha est en train d'exterminer pour transgression des prescrits de l'islam.

Etre patriote est un péché mortel, car contraire aux exigences impériales et cosmiques d'Allah qui veut diluer les patries dans un même ensemble : l'oumma musulmane. Une sorte de Reich peuplé des seuls musulmans.

Une patrie que défendait Bourguiba qui ne pouvait convenir à l'appétit hégémonique d'Allah, qui se veut maître de tout.

Allah n'est pas amour et les musulmans le savent très bien, sinon ils ne se livreraient pas à leur entreprise morbide et massive, annonciatrice d'un nouveau Temple Solaire planétaire, ou plutôt une Apocalypse.

Les craignant Allah que Bourguiba a voulu éradiquer se nourrissent comme les nazis de la haine de l'autre.

En effet, l'islam prohibe l'amour de l'humain, ce mot inconnu dans le lexique coranique,.

Bourguiba, contrairement à la figure tutélaire

musulmane savait conjuguer le verbe aimer alors qu'elle en ignore le sens et l'existence-même et à la place il conjugait et continue encore à le faire : tuez-les tous un par un jusqu'au dernier.

Exterminer, terroriser, violenter, exclure, hiérarchiser, maudire, égorger, razzier, kidnapper, haïr, reléguer, lapider, décapiter, horrifier, abominer, jeter l'anathème, violer, incendier, détruire, ce sont les seuls mots du vocabulaire musulman.

Bourguiba voulait pacifier les caractères des tunisiens et les humaniser afin de les sauver tous de l'enfer de l'obscurantisme religieux là où les plus farouches des musulmans veulent les renvoyer à leur grand malheur pour le seul bonheur de cet Allah Moloch, avide de chair humaine et assoiffé de sang humain.

Bourguiba protégeait la petite enfance qu'Allah recommande d'en abuser sexuellement et d'en faire des bombes humaines pour des desseins impériaux et génocidaires de sa religion qui n'en est pas une, et qui mérite d'être classée au chapitre de crime contre l'humanité et qui veut exterminer le peuple syrien.

Bourguiba était paix et amour de la mère-patrie qui est à l'agonie aujourd'hui à Jebel Chaâmbi, et Allah est inhumain, cruel, cannibale, polpotien, terroriste et barbare.

Il n'y pas photo entre les deux, plutôt Bourguiba le tunisien qu'Allah l'arabe.

**Salem Ben Ammar**